

Bienvenue au Multi Accueil !

Le multi accueil de Grand-Champ a ouvert ses portes en juin 2007 dans le cadre de la mise en place de la maison de l'enfance « Ty Môme » au sein de la commune.

Les places sont réservées aux habitants de Grand-Champ. Les mercredis et vacances scolaires, l'accueil est ouvert aux autres communes.

Le multi accueil répond aux obligations et missions des établissements et services d'accueil des enfants de moins de six ans.

Il est ouvert aux enfants de 2 mois à 4 ans.

La structure a une capacité d'accueil de 30 places, de 7h30 à 18h30.

Les enfants sont accompagnés par une équipe pluridisciplinaire composée de :

Une directrice, médecin, d'éducatrices de jeunes enfants, d'infirmière, d'auxiliaires de puériculture, d'adjoints d'animation, d'agent de cuisine et d'entretien.

Les enfants peuvent être accueillis toute la semaine, une journée, quelques jours ou quelques heures en fonction de la demande des parents et des possibilités d'accueil.

Deux types d'accueil s'offrent aux familles :

L'accueil régulier : il concerne les enfants qui fréquentent le multi accueil à un rythme régulier prévisible sur un temps donné. Il fait l'objet d'un contrat d'accueil établi avec les parents pour un forfait ou un nombre d'heures par mois.

L'accueil occasionnel : il concerne un accueil ponctuel, tout enfant dont la fréquentation au multi accueil ne se fait pas un rythme prévisible.

Il existe également *l'accueil d'urgence*, pour les familles nécessitant un besoin particulier (assistante maternelle malade, famille orientée par la PMI...).

Quel que soit le mode d'accueil, un temps de rencontre et d'échanges est proposé, afin que l'enfant prenne connaissance des lieux, du fonctionnement, des professionnels et des autres enfants.

Chaque établissement d'accueil des enfants de moins de six ans nécessite un projet à la fois lors de l'ouverture de la structure et tout au long de la vie de celle-ci.

Ce projet permet d'orienter le travail des professionnels.

Un projet d'accueil individualisé (PAI) est mis en place, en lien avec les médecins et les structures spécialisées concernées, pour l'accueil d'enfants atteints d'un handicap, ou maladie chronique.

Une journée au Multi Accueil !

Pour organiser une journée, nous fonctionnons par groupe : une équipe de professionnels chez les bébés et une chez les moyens, grands.

L'accueil du matin, les transmissions, un coucou à la fenêtre et c'est parti !

Des temps de jeux libres, d'exploration, de transvasement, de peinture, de cuisine, de parcours moteurs, de lego, de jardin sont proposés aux enfants en fonction de la dynamique du groupe.

Des temps d'éveil plus encadrés sont proposés : livres, massage, yoga, imagier sonore.

L'aménagement de l'espace est pensé en fonction du groupe et des besoins des enfants en favorisant une motricité libre (annexe) et un accès libre aux jeux.

Les enfants viennent selon leur envie, observer est aussi une façon de participer. Il n'y a pas de production ni de résultat attendu.

Vive le déménagement ! L'enfant aime pousser, tirer, traîner, sauter, tomber, grimper, ramper. L'enfant apprend en faisant, il a besoin de sentir son corps faire.

A table à 11h30 ! Le temps du repas est un temps de partage et de plaisir. Nous invitons l'enfant à se servir. En aucun cas, l'enfant est forcé à goûter ou à manger.

A suivre un temps de repos. Les doudous, tétines ou autre objet transitionnel sont les bienvenus pour ce temps de pause. Tout en sachant que ces objets importants ou pas pour l'enfant sont à disposition tout au long de la journée.

Le goûter débute à 15h30.

Les premiers parents arrivent, les transmissions débutent, les anecdotes de la journée sont remémorées et c'est le au-revoir !



Le projet éducatif

Le projet éducatif « précise les dispositions prises pour assurer l'accueil, le soin, le développement, l'éveil et le bien-être des enfants. Il explique ce que la structure veut faire en matière éducative ». (Conseil Général du Morbihan).

Un projet est un ensemble de valeurs nécessitant des outils définis et une communication fluide entre les membres de l'équipe. Le projet structure le travail d'équipe et offre à chaque professionnel une garantie de cohérence pédagogique.

Le but de notre accueil est de proposer aux enfants un cadre de vie le plus respectueux possible

La communication non violente, la motricité libre, la bienveillance éducative et l'envie d'un autre regard sur l'enfant comme une personne à part entière, sont nos valeurs de travail.

S. Benkemoun nous inspire avec cette phrase « Parlez à vos enfants comme à vos invités ».

Nous valorisons les talents et les compétences de chacun (conférence discipline positive J. Vujassin). Nous soulignons ce qui est positif. Exemple « J'apprécie de te voir apporter son doudou au copain qui vient de tomber ».

Nous tendons vers :

- ❖ Permettre à l'enfant d'être acteur dans son quotidien.
- ❖ Harmoniser la communication parents/professionnels.
- ❖ Se former en continu pour une cohérence d'équipe.
- ❖ Favoriser de la bienveillance entre tous les acteurs du multi accueil.



Les pratiques professionnelles

Accueillir un enfant, c'est lui offrir un lieu où il peut jouer, expérimenter, essayer, se tromper, recommencer, rencontrer d'autres adultes et d'autres enfants.

Pour les professionnels, accueillir, c'est être présent à l'autre, doublement présent par une présence physique et psychique.

Pour accueillir dans de bonnes conditions, les professionnels du multi accueil bénéficient de 2 journées pédagogiques par an, de formations continues par le CNFPT.

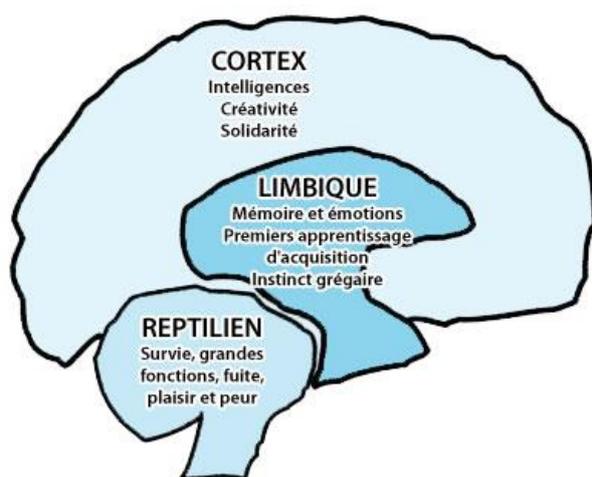
De plus, l'équipe organise une conférence par an. Exemple de thèmes : « Les émotions » S. Pirotais, « Discipline Positive » J. Vujassin, « Culpabilité, colère, rivalité » D. Mercier, « Le jeu » D. Meyer, « Communication non violente » D. Haddad.

Suite à nos réflexions, nos formations, nos réunions d'équipe (une fois par mois), lectures et participation à des conférences extérieures (I.Filliozat, C. Alvarez, S.Benkemoun...), nous avons déconstruit les idées reçues et les croyances liées à l'héritage éducatif français. Nous tendons vers une autre manière d'être, une autre façon de voir les choses. C'est une volonté de sortir du rapport de force avec l'enfant et l'adulte.

Les mots : bêtise, méchant, gentil, caprice, c'est bien, c'est mal, punition sont laissés de côté au profit de la description des faits, sans jugement de l'enfant, dans le respect de ce qu'il vit.

On sait aujourd'hui, par l'avancée des neurosciences, que l'enfant ne fait pas exprès (C. Gueguen, I. Filliozat).

Son cerveau est immature, il n'a pas l'équipement pour gérer les frustrations.



Jusqu'à au moins ses sept ans, l'enfant est dans le reptilien.

« L'enfant n'est pas un mini adulte ». (Journée pédagogique S.Pirotais)

Les cris, coups, crachats des enfants envers l'adulte sont des réactions physiologiques de décharge (annexe Mon enfant tape, mord, pince, crache, crie, Pourquoi ?).

Dans ce cas, nous stoppons les gestes sur notre corps, tout en proposant à l'enfant de se décharger d'une autre manière : taper le canapé, crier dehors, mordre son doudou... C'est un réel travail sur soi pour ne pas se sentir attaqué personnellement.

De plus, la faim, la soif, le manque de sommeil peuvent être exprimés par de la colère. Le cerveau est inondé de l'hormone du stress. La crise est la manière de se calmer, par les pleurs, les cris (élan vers l'avant). Faire un câlin après la décharge apporte de l'ocytocine, l'hormone du bien-être. (I. Filliozat et document annexe « Les bénéfices des câlins »).

La pyramide de Maslow



Quand les besoins primaires (faim, soif, sommeil...), ne sont pas satisfaits, le raisonnement et le comportement de l'enfant vont être altérés.

Exemple : il est 11h15, les pleurs dans la structure sont plus importants. La faim gagne du terrain.

Nos outils

On sait que la punition fonctionne sur le moment mais qu'elle n'apporte aucun bénéfice sur le long terme. Notre rôle est d'accueillir les expériences, les positionnements, et les choix de l'enfant.

Nous accompagnons l'enfant à réparer en fonction de ses capacités.

Exemple : un verre est renversé à table, l'enfant est invité à passer l'éponge.

En lien avec la maturation du cerveau de l'enfant, il est préférable de ne pas imposer de s'excuser, ni de mettre l'enfant à réfléchir.

De plus, les expériences sur le stress démontrent que sous l'effet de celui-ci, l'être humain a trois réactions : fuite, paralysie ou attaque. C'est une réponse physiologique, le raisonnement est impossible. Face à l'autorité, soit l'enfant se soumet, soit il se rebelle. Il n'est pas acteur.

Au multi accueil, via les travaux d'I. Filliozat, nos phrases sont simplifiées et courtes.

Nous impliquons la possibilité : dire ce que l'enfant peut faire et non ce que l'on ne veut pas qu'il fasse.

Il est prouvé que l'être humain n'assimile pas la négation, le « ne pas ».

Par exemple : « Ne touche pas le four », la personne entend « touche four ».

I. Filliozat propose de décrire la situation « je vois quelqu'un qui va toucher le four », poser l'interdit « Stop », aménager l'espace au maximum pour sécuriser, dire la possibilité « Tu peux toucher le four de ta petite cuisine en bois ».

Notre pratique se concentre sur la recherche de solutions et non sur les problèmes.

Nous sommes formés à la communication non violente (CNV), pour une relation gagnant/gagnant (Journées pédagogiques D.Haddad, A.Legras). L'éducation peut être coopérante et non rabaisante.

Personne n'aime l'ordre. Effectivement, cette démarche demande de travailler sur nous, sur notre façon d'être et de déprogrammer des phrases types entendues de manière récurrente.

Comme : « Tais-toi », transformée en « Je t'invite à parler plus doucement ».

« Sois sage », transformée en « Je te souhaite une belle journée ! ».

L'équipe est formée à l'approche Faber et Mazlish. Ce sont des outils de communication non violente venant du Canada, pour une relation respectueuse entre l'enfant et l'adulte.

Notre base est l'écoute empathique, c'est-à-dire accueillir les 4 émotions principales : peur, joie, tristesse et colère. Les émotions sont subjectives, propres à chacun. Elles sont innées et ont une fonction de survie.

Peur : elle permet de se protéger d'un danger.

Joie : partage, élan de vie.

Tristesse : elle permet de vivre des deuils, séparation, traumatisme.

Colère : elle permet de délimiter son territoire, de dire stop, de respecter son intégrité.

Accueillir l'émotionnel, c'est valider ce qui est en train de se passer.

Exemple : un enfant se fait arracher son doudou. L'enfant manifeste sa contrariété. L'adulte décrit « X a pris ton doudou, tu sembles en colère ? Plutôt que « Ce n'est pas grave ».

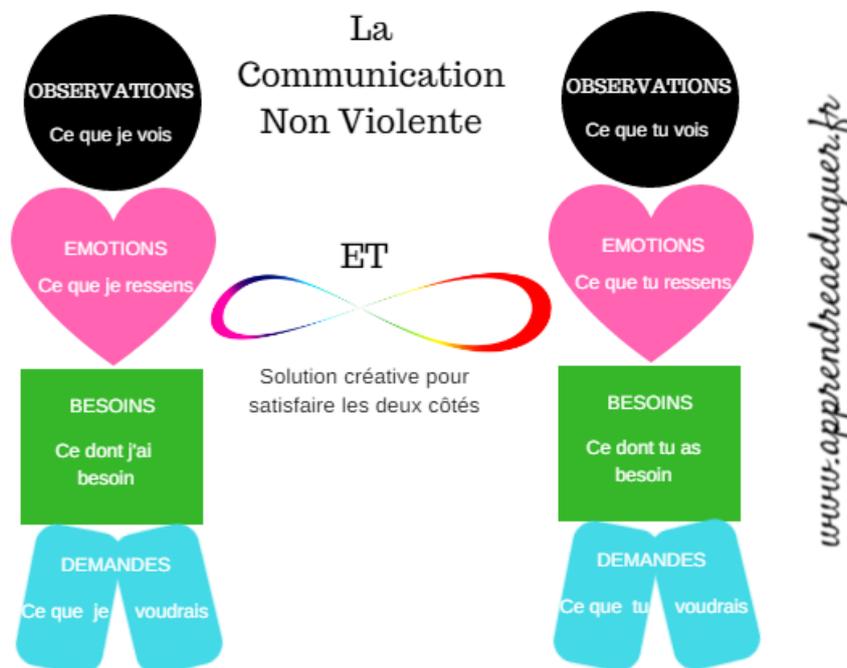
En CNV, le JE est employé. « Je vois, je vais, je te demande, je suis ».

Exemple : un enfant lance un jeu sur un autre. « Je vois que tu as lancé un jeu ». « Je suis contrarié par ton geste », « Je te demande de faire autrement ».

Eviter la question « Pourquoi ? » ; elle implique de se justifier. Utilisez « Qu'est ce qui se passe ? ».

A cultiver, les questions de curiosité (conférence Discipline Positive) : « Quand il pleut dehors, qu'est-ce que l'on met avant de sortir ? », « Maintenant que l'on a manipulé, que faisons-nous de la pâte à modeler ? ».

L'équipe s'appuie sur ce schéma de la communication non violente pour communiquer avec les adultes et les enfants.



Dans notre boîte à outils : le langage signé.

Cette communication gestuelle permet aux tout-petits de s'exprimer et se faire comprendre avant l'arrivée du langage. L'équipe est initiée autour d'une dizaine de mots (dormir, encore, boire, manger, peur, colère, joie, tristesse, gâteau, c'est fini...).

Petite initiation en images :



Les outils concrets de Faber et Mazlish utilisés en pratique :

- ❖ Offrir des choix « Lors du repas, tu veux mettre ton doudou dans la bassine ou sur une chaise à côté de toi ? ».
- ❖ Encourager l'enfant à utiliser des ressources : « Qu'est-ce qui peut te reconforter quand tu es fatigué ? » « Mon doudou ».
- ❖ L'écoute empathique, écouter en silence avec attention, nommer le sentiment, et utiliser l'imaginaire. Exemple : un enfant pleure en se séparant de son parent. « Il me semble que tu es triste. Tu avais envie de rester dans les bras de ta maman. Qu'est que tu aurais fait dans ta maison ? ».
- ❖ Eviter les étiquettes : tout ce que l'on souligne grandit. Les étiquettes, ça colle. Exemple : Eviter de dire « cet enfant est difficile », « cet enfant est toujours souriant ». A cultiver : « Je sais que tu sais aussi te poser pour écouter une histoire », « J'attends autre chose de ton comportement ».
- ❖ Eviter les « jamais », les « toujours », c'est enfermant.
- ❖ Eviter de comparer les enfants.

- ❖ Susciter la coopération : décrire la situation, décrire ce que l'on ressent, donner de l'information, écrire une note.

Exemple



- ❖ Développer le sens de la responsabilité individuelle. Nous parlons en fait et conséquence.

Exemple : l'enfant ouvre le placard. L'adulte l'informe du danger. L'enfant coince ses doigts. L'adulte lui pointe la conséquence, même si l'enfant ne le fait pas exprès et qu'il expérimente. Le fait que l'adulte expose les faits et les conséquences permet à l'enfant de tisser des compétences pour agir autrement.

Les enfants ont besoin d'être guidés. Au multi accueil, nous avons des règles de vie.

Nous exprimons nos valeurs, nos attentes et nos sentiments.

En référence à la conférence de J. Vujassin, La Discipline Positive, c'est un accompagnement entre fermeté et bienveillance. C'est le respect des besoins de chacun et de la situation.

Il faut aussi passer à l'action.

Exemple : Un enfant lève la main sur un autre, nous arrêtons le geste.

Un enfant se met debout sur la table. Nous lui indiquons une autre possibilité pour sa sécurité « Les pieds au sol ». Si besoin, nous l'accompagnons physiquement à descendre.

Un enfant ne veut pas venir changer sa couche. Après plusieurs appels et choix laissés à l'enfant, l'adulte passe à l'action et prend l'enfant dans ses bras.

Conclusion

L'enfant apprend par mimétisme. L'adulte est un modèle positif pour l'enfant. C'est pour cela que l'adulte doit se connaître. Etre à l'écoute de soi, connaître ses valeurs, ses croyances, ses soupapes (Journée pédagogique S.Liger).

« Quand on prend soin de ses propres besoins, nous créons de la détente chez le jeune enfant en favorisant autour de lui un climat de sécurité » (conférence de Mme Toulan Millet psychothérapeute).



« Si vous voulez rendre vos enfants meilleurs, donnez-leur l'occasion d'entendre tout le bien que vous en dites à autrui ». *Haim Ginot*

Quelques livres en référence

